



animals,  
climate and  
civic education

# Podcast 2: Climat

## Abstract



# Mentions légales

Rédaction du texte original allemand : Ann-Marie Orf de Mensch Tier Bildung e.V.

Révision du texte original allemand : Johannes Stiegler de Mensch Tier Bildung e.V.

Traduit de l'allemand par Hélène Ericke

Date de publication : 15.03.2023

Version du document : 1.0

## Éditeur

ALICE (Animals, Climate and Civic Education), un projet financé par la Commission européenne

Numéro de projet : KA 220-NI-21-30-32616

Coordination du projet : Institut de Didactique de la Démocratie / Université Leibniz de Hanovre

Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union



## Clause de non-responsabilité

Ce projet est soutenu financièrement par la Commission européenne. Cette publication reflète uniquement la position des participants au projet. La Commission européenne ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite du contenu et des éléments de la présente publication.

## Les organisations partenaires du projet



## Copyright



This document by ALICE is licensed under CC BY-NC-SA 4.0.

To view a copy of this license, visit:

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

# Résumé du podcast 2 : Climat

## Impact de l'élevage agricole sur le climat

La scène : Mica et Paul se connaissent depuis des contextes climatiques différents et se sont donné rendez-vous pour parler du lien entre l'élevage agricole et la crise climatique. Mica connaît très bien le sujet, est végétalien et plaide pour l'abandon de l'industrie animale. Avec sa famille, Paul essaie depuis longtemps de vivre en tenant compte du climat et vient de commencer à étudier en détail l'impact de l'alimentation sur la crise climatique.

Voici une sélection des points importants abordés pendant leur entretien :

- Les gaz à effet de serre issus de l'industrie animale contribuent de manière décisive au réchauffement climatique provoqué par les humains – en particulier le méthane et le protoxyde d'azote, tous les deux beaucoup plus nocifs pour le climat que le dioxyde de carbone.
- Dans l'UE, plus de 80 % des émissions liées à l'alimentation sont imputables à la seule consommation de viande, de lait et d'œufs.
- Plus de 80 % des surfaces agricoles mondiales sont utilisées pour l'élevage agricole, mais les produits animaux ne fournissent que 18 % des calories produites dans le monde.
- L'élevage agricole contribue de manière significative à la perte de la biodiversité et s'accompagne d'un gaspillage massif des ressources : par exemple, environ 60 % des céréales produites en Allemagne ne finissent pas dans l'assiette des consommateurs et consommatrices, mais dans des mangeoires. Près de 80 % de la récolte mondiale de soja est destinée à l'alimentation des animaux d'exploitation.
- Sans changement du système alimentaire mondial – et même si les émissions de gaz à effet de serre disparaissaient totalement dans les autres domaines – la Terre va se réchauffer de plus de 1,5 degrés et probablement de plus de 2 degrés. Sans une transition du système alimentaire loin de la production animale, la crise climatique ne pourra donc pas être surmontée.
- Les recommandations alimentaires de la plupart des pays sont incompatibles avec les limites de notre planète et l'Accord de Paris sur le climat. C'est là qu'intervient le Régime de santé planétaire, un régime alimentaire scientifiquement fondé et fortement axé sur les plantes, qui vise à protéger la santé des êtres humains ainsi que celle de la planète.
- Au niveau individuel, il n'y a rien de plus efficace pour lutter contre le changement climatique que de passer à une alimentation exclusivement végétale.
- « Régional et bio » n'est pas la solution pour les produits d'origine animale : en moyenne, le transport d'un produit alimentaire ne représente que 5 % des émissions totales qu'il génère et l'élevage bio (car plus consommateur de ressources) est souvent plus nuisible pour le climat que l'élevage conventionnel.
- Le beurre est l'un des aliments les plus nocifs pour le climat, il est encore pire pour le climat que la viande de bœuf. De nombreuses sortes de fromages ont également un bilan climatique désastreux.

La règle suivante s'applique ici : plus leur teneur en matières grasses est élevée, plus ils contiennent de lait animal et plus ils sont nocifs pour le climat.

- Si l'ensemble de la population mondiale ne se nourrissait plus que de plantes, les émissions de gaz à effet de serre provenant du système alimentaire pourraient être réduites de moitié et, au niveau mondial, la totalité des émissions pourrait être réduite de 28 % : nous pourrions directement économiser 12 %, auxquels s'ajouterait un potentiel de stockage de 16 % résultant de la libération de surfaces qui pourraient alors, sous forme de tourbières et de forêts, stocker du dioxyde de carbone. Le potentiel est donc énorme.
- Pour réaliser la transition alimentaire et l'abandon de l'élevage, des changements sont nécessaires au niveau individuel et sociétal. Dans ce contexte, nous devons toujours prendre en compte les agriculteurs et les agricultrices, car, à l'avenir aussi, nous aurons besoin d'elles et d'eux – pour notre alimentation et pour la protection du climat.